LE GUIDE DES BONNES PRATIQUES

concernant
l'industrie du textile

Par Karine Boulay

Ce guide a été réalisé par Karine Boulay

Le guide des bonnes pratiques concernant l'industrie du textile

Janvier 2020 - Montréal

1 Préambule

3 Le projet

4 Quotidien

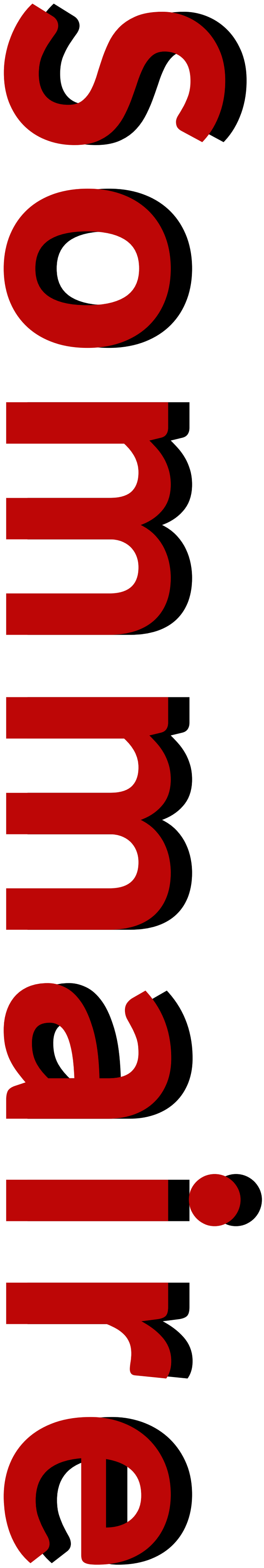
6 Impacts sur le plan humain

7 Saviez-vous que?

9 Trucs de pro

10 Conclusion

11 Bibliographie



PRÉAMBULE

Au départ, j'allais à l'école sans trop savoir ce que je voulais, ce que je cherchais. J'y allais sans me poser de question, mais plutôt parce que la pression sociétale m'imposait de suivre ce chemin pour avoir «un bon futur», «un bon job», «être heureuse»... Est-ce qu'on est vraiment heureux lorsqu'on agit sans pleine conscience…? Heureusement, en grandissant et en me spécialisant, j'ai compris que j'avais une réelle passion pour les études. Maintenant, c'est ma curiosité intellectuelle qui me pousse à continuer mon cheminement scolaire au deuxième cycle. Je remercie encore mes parents de m'avoir toujours encouragé sur ce chemin. Grâce aux études, j'ai pu développer mon esprit critique, décrocher de ma vision simpliste, remettre en question les idéaux sociétaux, etc. Évidemment, j'aurais pu faire tout cela sans l'école, mais n'ayant pas les outils nécessaires pour m'y intéresser, je suis contente d'avoir pu les acquérir durant ma formation scolaire.

Toutefois, les études ont toujours été un frein face à mon rêve de voyager autour du globe. En effet, en raison des longues sessions et de mes obligations professionnelles, je ne pouvais pas partir bien longtemps. J'ai donc appris à voyager différemment de ce que je m'étais imaginée. En saisissant les circonstances opportunes qui se présentaient à moi et celles qui concordaient à mon mode de vie d'étudiante, j'ai pu parcourir le monde par l'entremise des institutions scolaires que j'ai fréquentées. Ces expériences m'ont incité à sortir de ma zone de confort et à découvrir de nouveaux horizons, de nouvelles personnes et enfin de me découvrir moi-même. En commençant par un voyage de solidarité au Nicaragua offert par le cégep, en passant par un court stage à San Francisco liant la théorie vue en classe, à la pratique sur le terrain, sans oublier le trimestre d'études en Belgique et finalement mon stage de fin de baccalauréat en Tunisie. Ces voyages m'ont permis de me dépasser, mais surtout d'apprendre énormément.

Étant confrontée à des personnalités, des idéologies, des cultures, des comportements bien différents des miens, je n'ai pu que développer mon écoute, ma compréhension, ma patience, ma tolérance pour enfin altérer mes savoirs faire et mes savoirs être.

N'ayant pas trop confiance en moi, je me suis souvent mise à l'épreuve dans des situations qui me confrontaient à moi-même. Ces expériences en sont un exemple puisque je n'avais d'autre choix que de compter sur mes expertises afin de me surpasser. Enfin, ces voyages m'ont permis de m'accorder le droit à l'erreur et à l'échec et de m'efforcer d'être moins exigeante envers moi-même.

Cet été, j'ai eu la chance de participer à un stage offert par le programme gouvernemental **Québec sans frontières** en partenariat avec **Alternatives** et le **Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux.** Celui-ci s'inscrivait comme mon stage de baccalauréat et ainsi, concluait la fin de mon parcours universitaire au premier cycle. Au retour du séjour terrain, mes collègues et moi avions comme mission de créer un projet afin de sensibiliser la population québécoise à la solidarité internationale. De cette manière, les réalités quotidiennes du pays que nous avons visité ainsi que des fragments de notre stage vous y sont présentés. Pour ma part, j'ai décidé d'écrire un guide des bonnes pratiques concernant l'industrie du textile, puisque notre stage portait sur ce sujet. Ainsi, je vous donnerai un aperçu de la face cachée de cette industrie, de ses enjeux et des alternatives afin de contrer les impacts humains et environnementaux qui y sont liés. Ce guide se concentrera sur des données tirées de la Tunisie bien que cette activité économique prenne place dans plusieurs autres pays.

J'espère que cette lecture vous permettra de prendre conscience de certains enjeux concernant l'industrie du textile et ainsi d'adopter de nouveaux modes de vie qui s'harmonisent avec les droits de la personne et l'environnement.

BONNE LECTURE !

PHOTOCOPIE نسخ الوثائق
TIRAGE DES PLANS استخراج الأمثلة

LE PROJET

Grâce à l'organisme Alternatives, une organisation de solidarité qui œuvre pour la justice et l'équité autant au Québec qu'ailleurs dans le monde, huit stagiaires et moi avons eu la chance de réaliser un stage en partenariat avec le Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux (FTDES) dans la ville de Ksibet El Médiouni, dans la région de Monastir, en Tunisie.

Ce stage, qui s'inscrit dans le domaine des communications et de l'entrepreneuriat, avait comme mandat initial de collaborer avec le FTDES afin de renforcer les droits économiques et sociaux des femmes qui travaillent ou ont travaillé dans l'industrie du textile à Monastir. À cette fin, la création d'une coopérative de textile était de mise pour l'autonomisation et l'acquisition d'une sécurité financière de ces ouvrières.

Avant le séjour terrain, il était question de sept formations prédéparts à raison d'environ une par mois pour discuter de divers sujets portant sur le mandat préétabli. Par la suite, le stage terrain s'étalait sur deux mois et demi où nous travaillions approximativement cinq jours par semaine.

Afin de répondre au mandat de ce stage, nous avons élaboré quelques outils dans le but d'amorcer les démarches de la coopérative. D'une part, nous avons confectionné un cahier des charges qui fait une description exhaustive du projet de la coopérative en analysant entre autres ses objectifs, ses impacts positifs, son budget, sans oublier ses répercussions sur la population. D'autre part, un guide d'entrepreneuriat féminin a été conçu pour que les femmes tunisiennes aient à leur disposition un outil qui facilite leur lancée dans le monde entrepreneurial. Par la suite, nous avons mis sur pied des formations dans le domaine des communications, de la gestion des coopératives et de l'économie sociale et solidaire. Finalement, nous avons participé à un séminaire à Tunis pour la présentation d'un plaidoyer sur le droit à une couverture de santé pour les femmes victimes de licenciement abusif dans l'industrie du textile.

À propos d'Alternatives

« Alternatives est une organisation de solidarité qui oeuvre pour la justice et les droits économiques, sociaux, politiques, civils, culturels et environnementaux, au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde. »

www.alternatives.ca

À propos du Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux

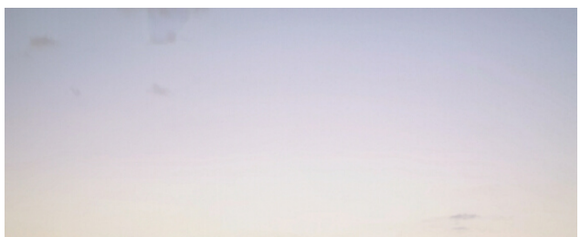
« Le FTDES a été créé dans le but de défendre les droits économiques et sociaux des populations sur le plan national et international. Le FTDES travaille sur plusieurs thématiques visant le droit du travail, les droits des femmes, les droits environnementaux et les droits des migrants. »

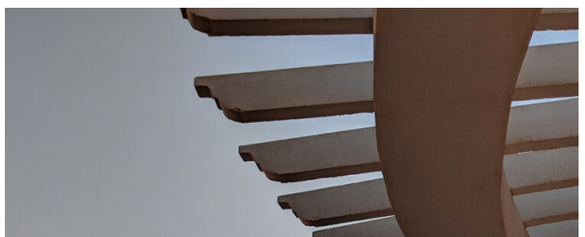
www.ftdes.net

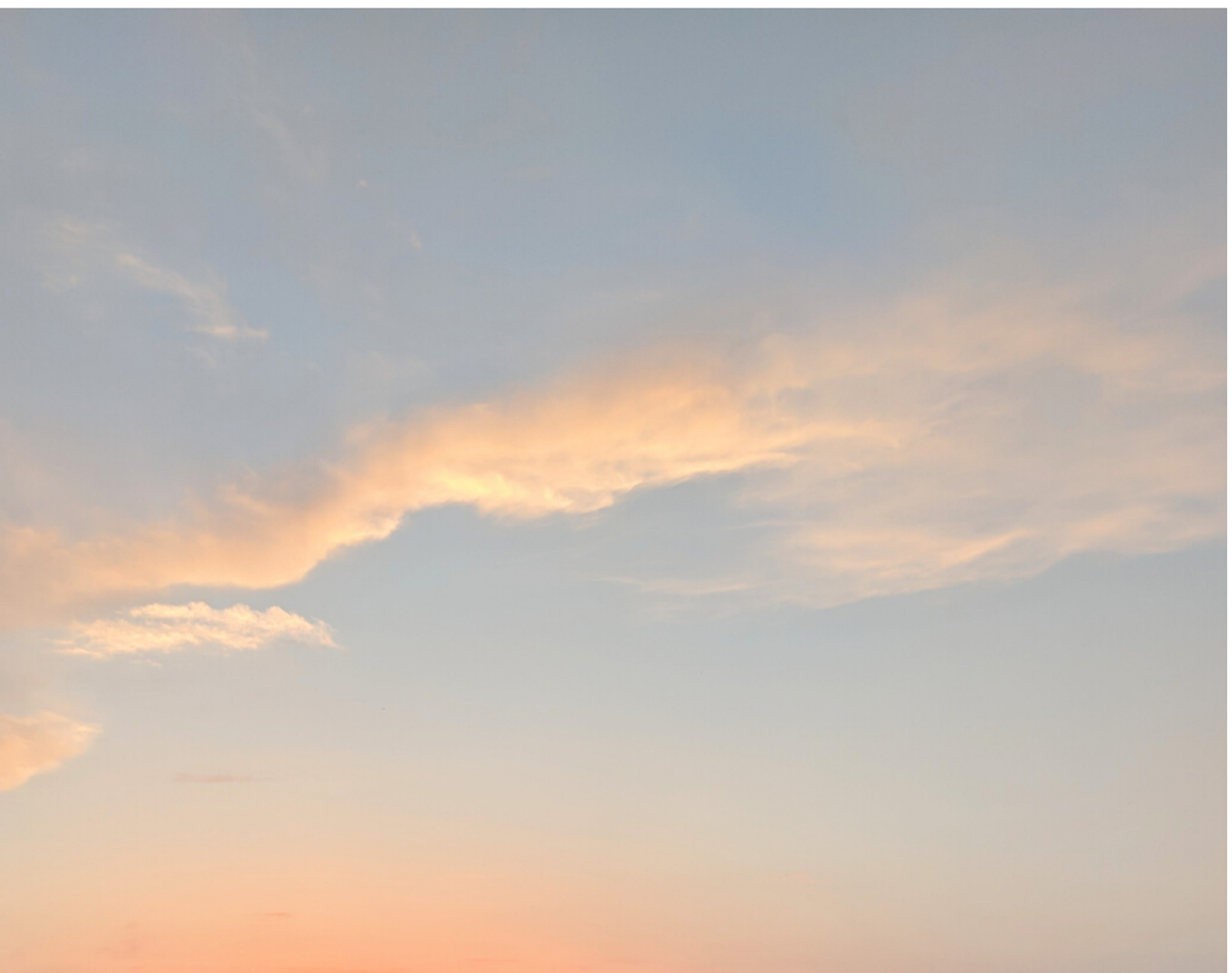
QUOTIDIEN

Notre environnement de travail se définissait davantage comme un espace de « co-working ». Nous avions chacun nos tâches, mais nous pouvions facilement demander de l'aide et échanger sur différents sujets.

Outre le travail, nous vivions dans un appartement où nous pouvions admirer les couchers et les levers de soleil du haut de notre balcon. Nous nous concoctions des soupers communs ce qui nous permettaient de renforcer notre cohésion groupale. Lors des longues fins de semaine, nous aimions voyager aux quatre coins de la Tunisie. Qu'il soit question de fêtes tunisiennes, de randonnées périlleuses, de se prélasser en bordure de la mer, cela en prenait peu pour satisfaire nos esprits aventuriers.







IMPACTS

sur le plan humain

*Le féminin sera employé, car 86% de la main-d'œuvre du secteur du textile est féminine en Tunisie.

Avant 2005, les accords multifibres régissaient le commerce international du textile par des quotas d'importation imposés au pays du Sud et du Nord. « Ce système de quotas avait été instauré pour protéger les industries du nord (comme la Tunisie) face à l'ouverture progressive des marchés aux produits textiles des pays du Sud, beaucoup plus compétitif en raison du faible coût de leur main-d'œuvre » (Mondialiser les droits humains au travail). Malgré la limitation des exportations des pays asiatiques tels que la Chine ou l'Inde, cela a aussi donné accès au marché du textile des pays du Nord moins compétitifs comme la Tunisie. Depuis 2005, avec la cessation totale de l'application des quotas des accords multifibres, les entreprises ont la liberté de choisir leurs fournisseurs ce qui augmente considérablement la concurrence entre les pays producteurs au détriment des travailleurs, des normes sociales et des droits de la personne. Ce phénomène de délocalisation, qui a touché particulièrement la Tunisie, entraîne aussi plusieurs gains financiers pour l'industrie puisqu'elle se dirige vers des pays aux coûts salariaux plus faibles. De ce fait, les dirigeants de ces firmes augmentent leur plus-value au détriment des employés.

La région de Monastir est la première à souffrir de cette libération internationale puisqu'elle compte le plus grand nombre d'industries du textile dans sa région. En effet, 146 industries ont fermé leur porte à la suite de cette crise économique et sociale. Les fermetures sans préavis et les délocalisations de ses entreprises laissent la main-d'œuvre dépourvue d'emploi et donc de leurs ressources économiques et sociales. Malgré la diminution des entreprises dans la filière du textile, la Tunisie continue de jouer un rôle clé dans ce secteur d'activité puisque celui-ci constitue le tiers de ses entreprises industrielles.

Toutefois ce secteur laisse les femmes dans des conditions difficiles et précaires. De ce fait, « la plupart des espaces de travail ont une superficie allant de 500 à 1000 mètres carrés et ne répondent pas aux critères industriels requis. En effet, dans la majorité des cas, il y a une absence d'éclairage, d'aération, d'infirmerie, de réfectoire et de sorties de secours » ce qui occasionne des accidents de travail. (Mounir Hassine, 2014, p.27) L'absence de ces installations de base engendre des blessures qui s'infectent et de nombreux troubles visuels et musculaires. En raison du travail minutieux qu'elles doivent exercer, 31% d'entre elles souffrent de maux de dos, de mains et de poignets. Par ailleurs, compte tenu de l'absence de réfectoire, les ouvrières doivent manger à l'extérieur soit à la chaleur suffocante de l'été ou bien au temps rigoureux de l'hiver. Enfin, 44% des industries imposent des journées de travail de 9 heures avec une pause de 30 minutes pour le diner. Si elles arrivent en retard, leur charge de travail s'en voit augmentée. D'ailleurs, leurs heures supplémentaires ne sont pas ou rarement payées.

80% de l'ensemble des ouvrières sont âgées de 16 à 35 ans. Cette statistique démontre bien le caractère discriminatoire dans le recrutement des employées. Les contremaîtres préfèrent engager des jeunes en raison de leur meilleur taux de rendement et de leur faible taux d'absentéisme. Les personnes plus âgées sont contraintes de s'absenter plus souvent étant donné leur état de santé plus fragile souvent relié au travail.

*Toutes les statistiques sont tirées de l'étude de cas «Violations des droits économiques et sociaux des femmes travailleurs dans le secteur du textile » du professeur Mounir Hassine, 2014, p.1-40

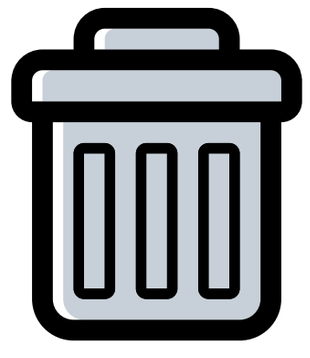
SAVIEZ-VOUS QUE?

L'industrie du textile est le
deuxième *secteur le plus polluant au monde*
avec une émission de 1,2 milliard de tonnes de CO2 par an.

Si l'industrie de la mode était un pays, elle serait la
7e puissance mondiale

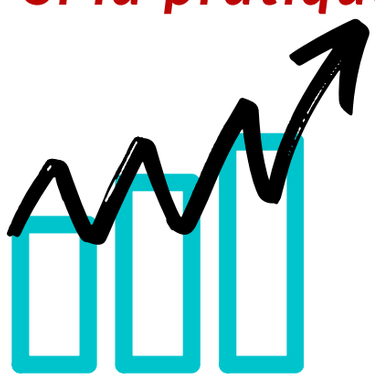
après le Royaume-Uni.

70% *des vêtements que l'on achète se retrouvent au dépotoir.*



Produire le textile pour faire un t-shirt correspond approximativement à
5kg de gaz à effet de serre en moyenne.
C'est comme parcourir 18,5 km avec un véhicule moyen.

Si la pratique continue, **d'ici 2030,**



la consommation mondiale annuelle de vêtement devrait passer de
62 millions de tonnes *à* **102 millions de tonnes,**
soit l'équivalent de **500 milliards de chandails.**

*Toutes ces statistiques sont tirées du vidéo-documentaire de RAD «L'industrie de la mode en chiffre », 2017, 2min07

SAVIEZ-VOUS QUE?

Renaissance, l'organisme à but non lucratif, recueille chaque année

5 millions de kg de vêtements.

Mise en contexte

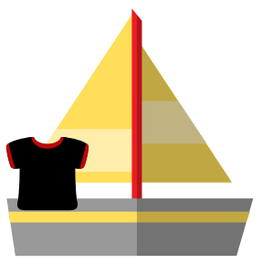
1. ***Tu veux te débarrasser de ton chandail.***

2. ***Tu vas le porter à Renaissance en espérant qu'une personne le déniche afin qu'elle lui donner une seconde vie.***

3. ***Malheureusement, personne ne fait l'acquisition de ton chandail. Il sera donc mis dans une vente de liquidation où tout est vendu à la livre.***

4. ***La moitié des dons recueillis par Renaissance ne trouvent pas preneur au Québec et sont vendus en ballot.***

5. ***Souvent, les ballots sont exportés en Afrique ou ailleurs dans le monde. Ton chandail pourrait alors se retrouver de l'autre côté de l'océan.***



6. ***Ces ballots sont vendus à environ 100$ les 1000 livres. Par la suite, les fripes sont exportées et étalées dans un marché local pour se faire revendre.***

Il y a toute une industrie qui s'est créée autour des vêtements de seconde main envoyé par l'Occident en Afrique. Maintenant, quelques pays commencent à fermer leurs frontières pour favoriser leur industrie locale.

*Cette mise en contexte est tirée du vidéo-documentaire de RAD «Où vont nos vêtements trop usés?», 2017, 11min08

TRUCS DE PRO

Qu'est-ce que la fast fashion?

La « fast fashion » (ou la mode rapide) se caractérise par sa production de masse, en un temps record pour pouvoir satisfaire la demande. Ainsi, les industries produisent le plus de collections de vêtements possibles durant l'année à bas prix et de qualité modique afin d'augmenter la rétention du client. De cette façon, l'acheteur consomme davantage puisque la mode change plusieurs fois par saison et que les vêtements ne sont pas de haute qualité. Cela fait aussi en sorte que le consommateur jette davantage de vêtements.

Qu'est-ce que la mode éthique?

La mode éthique est une façon de se vêtir en adéquation avec les valeurs environnementales et sociales dans son processus de fabrication. Ainsi, en choisissant certaines marques dites éthiques, on s'assure que les droits de la personne sont respectés et que les matériaux utilisés limitent l'impact sur l'environnement.

Donner une nouvelle vie à vos vêtements !

Échanger vos vêtements entre amis.es

Donner votre linge à des organismes

Dynamiser vos vieilles tenues en les transformant

Les 5 R

Les 5 R forcent un virage vers l'économie circulaire. Ainsi, avant de consommer un produit, il faut réfléchir à son cycle de vie complet.

Refuser

Réduire

Réparer

Réutiliser

Recycler

*Ces définitions sont tirées de Gilbert Ammar et Nathalie Roux « Délocalisation et nouveau modèle économique : le cas du secteur textile-habillement » 2009, p.99-105

CONCLUSION

Merci aux personnes qui m’ont encouragé dans ce projet. Ce fût une expérience inoubliable, inspirante et très formative qui m’a permis de cultiver des savoirs sur le secteur du textile. Être dans un pays où l'on perçoit la face cachée de cette industrie, m’a ouvert les yeux sur le vrai prix de la conception de nos vêtements. Je me sens maintenant mieux outillée pour en parler et informer la population sur ces injustices.

Merci à ma famille et mes amies pour le soutien et les encouragements. Un merci tout spécial à mon amoureux, qui est mon fan #1 et qui m’encourage dans toutes les sphères de ma vie. Joie, peine, succès et échec, il m’épaule toujours dans les moments les plus difficiles comme les plus joyeux. Savoir compter sur soi-même c’est bien, mais avoir des personnes qui m’encouragent lorsque je n’ai plus de motivation me remplit de reconnaissance.

BIBLIOGRAPHIE

Études et rapports

1. AMMAR, Gilbert et Nathalie Roux « Délocalisation et nouveau modèle économique : le cas du secteur textile-habillement », La Revue de l'IRES, Paris, no.62, 2009, p.99-105.
2. HASSINE, Mounir. (2012) « Violations des droits économiques et sociaux des femmes travailleuses dans le secteur du Textile, (Étude de cas: la région de Monastir)», dans le Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux.

Documentaires

1. Alternatives, (2019) «Les oubliées des machines à coudre - Documentaire sur l'industrie du textile à Monastir, Tunisie », YouTube, 27min18
2. RAD (2017) «L'industrie de la mode en chiffre », YouTube, 2min07
3. RAD (2017) «Où vont nos vêtements trop usés?», YouTube, 11min08 »

Sites web

1. Alternatives. (2020). Site officiel. La solidarité en action repéré à https://www.alternatives.ca/
2. FTDES. (2020). « Forum Tunisien des droits économiques et sociaux (FTDES) ». repéré à https: https://ftdes.net/accueil/